

MATHILDE & CLAIRE

Petite forme de théâtre d'objets

Présentation

C'est l'histoire de **Claire**, une femme d'une quarantaine d'années, maman depuis quelques temps. Claire a mal au dos, et pour guérir ce mal, elle va voir son ostéopathe. Ce simple mal de dos va la mener à enquêter au sein de sa famille, explorer la lignée des femmes qui l'ont précédée, et même réfléchir au rôle de mère. C'est un rendez-vous avec ses fantômes, où croyances et maternité vont se côtoyer. On raconte que les histoires les plus passionnantes sont les histoires cachées, c'est une histoire à laquelle on croît, ou pas.

Envies et sujets abordés

Parler de maternité, différemment, questionner ce rôle.

En parler avec humour, parce que... quand même c'est pas de la rigolade.

Raconter des histoires, au sens propre et figuré.

Parler des croyances, car elles sont tenaces, à pleins de niveaux.

Créer sans trop de contrainte, en peu de temps.

Je serai la narratrice de cette histoire, et je m'adresse directement au public avec un ton très quotidien. Je prendrai en charge les personnages, Claire, son ostéo, sa psy... mais avec ce rôle de narratrice, je pourrai surtout faire un zoom arrière et prendre du recul sur le récit, permettre une petite réflexion dans la narration. C'est cette narratrice qui questionnera surtout toutes les croyances qui sont abordées : de l'ostéopathie à la voyance, du chat noir à la couleur verte... en quoi croît-on, au delà des religions ? Croît-on en l'instinct maternel ? Croît-on en l'histoire qu'on nous raconte ?

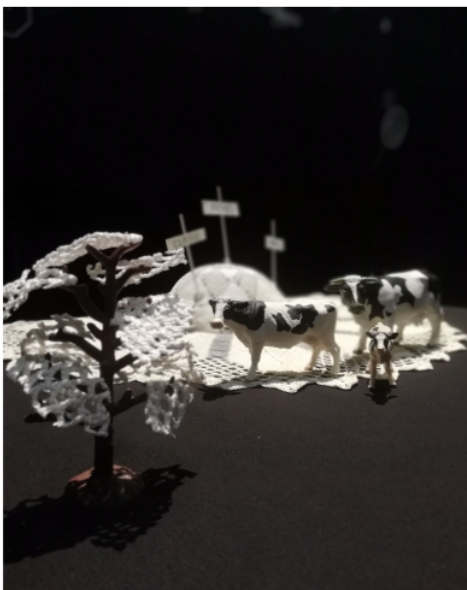
L'histoire est donc l'histoire de Claire, une femme qui a mal au dos, comme beaucoup de gens ont mal au dos. ON dit que c'est le mal du siècle, et on dit aussi souvent qu'on en a plein le dos ! Cette douleur va l'emmener dans les confins de son histoire familiale, en questionnant le rôle de la femme en tant que mère. Est-ce une croyance que de parler d'instinct maternel ? Toutes les femmes l'ont-elles ? Comment cela se transmet-il ? En se questionnant, Claire, qui ne croît pas beaucoup, va repenser à sa propre mère morte depuis de nombreuses années. Elle va chercher qui est cette mystérieuse Mathilde dont on lui parle... jusqu'à découvrir un secret de famille et être éclairée (c'est le cas de le dire) sur les raisons de nombreux comportements familiaux. C'est une petite exploration du rôle de la femme sur plusieurs générations et sur les choix (ou non) qu'elles ont pu faire pour s'émanciper (ou non).

Du théâtre d'objet

Le spectacle est prévu pour être une **forme légère** en solo, du moins en apparence, un spectacle tout terrain qui pourra être joué autant en théâtre qu'en salle polyvalente agrémentée d'une boîte noire ; une forme autonome. Une comédienne s'adresse au public, comme une conteuse, elle a une histoire à raconter, celle de Claire. Elle est à côté d'une table, qui sera sa scène miniature du moment, une scène où les objets prendront place et permettront d'avoir une image plus concrète du propos, une sorte de memento, de pense-bête visuel.



Une table unique au début du spectacle, qui se scindera en deux tables, en deux mondes : le monde d'où vient Claire (à jardin) : l'espace en N/B et napperons; le monde où vit Claire (à cour) espace coloré avec une dominante de vert à paillettes.



La famille de Claire sur 3 générations de femmes + Claire chez l'ostéo

Les **objets** sont des objets simples, des jouets pour la plupart, qui créeront ensemble un territoire, une maquette : animaux miniatures, voie ferrée, arbres, maisons etc... Un traitement particulier sera donné aux objets de la campagne et aux objets de la ville (car ces deux espaces se confrontent) : des napperons montagnes, de l'amidonage d'objets crochetés pour la campagne ; des objets pailletés et des ajouts d'éléments pailletés pour la ville (travail en cours).

La **table**, mini scène du spectacle, bénéficiera d'une fabrication spécifique. Elle alimentera le propos, en créant la surprise : elle pourra se diviser, s'ouvrir, être escaladée. Ainsi le corps de la comédienne aura une place toute entière dans le jeu, elle ne sera pas qu'une conteuse derrière sa table qui manipule des objets. Elle se fera narratrice du récit mais s'amusera des codes de jeu du théâtre d'objet (aller-retour entre personnages et plans, entre narration et personnages).

Le ton global souhaité sera clairement **décalé** (si tant est que cela puisse dire quelque chose), l'idée est d'aborder ici des sujets « sérieux » avec humour. C'est dans ce sens qu'une **régie au plateau** a été choisie : la régisseuse fera à vue les changements de lumière et de son, mais jouera aussi un rôle dans la dramaturgie, car elle sera totalement costumée de noir, comme invisible dans ce visible. Sa présence évoquera un fantôme, comme l'est Mathilde dans l'histoire. La régisseuse pourra aussi manipuler des objets, les faire flotter autour de Claire, À l'arrière de la table, une arche en métal où apparaîtront des bulles de bande-dessinée, les questions qui taraudent Claire, les impressions et les sentiments qui la traversent, tout ce qui lui prend la tête...



à l'inverse de ce visuel, toutes les bulles seront en N/B

Les **bulles** sont directement inspirées du monde de la bande-dessinée qui m'est cher ; elles permettent aussi un traitement décalé du récit, images et onomatopées. Elles sont un **gimmick** visuel, tout comme le sont les petites musiques envoyées pendant le spectacle.

C'est une exploration des codes de narration, car il est toujours question ici de raconter une histoire et d'y croire. La **musique** sera créée par Emilie Rougier, choisie pour son univers électro, décalé et clairement humoristico-féministe dans son podcast Ma Guitare. Elle partira de petits sons proposés pour créer des musiques plus complexes, qui évoqueront, comme les bulles de BD, les prises de tête de Claire.

Équipe

Écriture, mise en scène et jeu : Marina Le Guennec – Collectif Les Becs Verseurs.

Regard extérieur : Gildwen Peronno - Cie Le Roi Zizo.

Création Lumière : Faustine Deville.

Construction : Alexandre Musset - Collectif Jungle.

Musiques : Emilie Rougier – collectif Jungle.

Régie et manipulations : Pauline Dorson.

Production : Louise Gérard - Collectif Les Becs Verseurs.

CV

Marina Le Guennec / écriture, jeu et mise en scène. Elle est née à Lorient en 1973. Après un bac scientifique, des études en Histoire de l'art et les métiers de l'exposition, elle travaille comme commissaire d'exposition, puis comme coordinatrice d'édition à L'œil électrique. En 2004, elle choisit de tout arrêter pour jouer enfin. Elle devient comédienne professionnelle en 2006. Elle travaille pendant trois ans avec la TIR pro, puis la Puzzle compagnie. En 2009, elle co-écrit et joue le spectacle « Des filles etc. » avec Marjorie Blériot. Elle rencontre Les Becs Verseurs, écrit et joue avec eux de nombreuses visites guidées historico-décalées. En 2011 elle crée la petite forme « 10 objets ». Elle découvre alors le jeu seule en scène avec des objets. Elle crée avec Amalia Modica le spectacle « Rue de la Bascule » en octobre 2013, « Aussi loin que la lune » en octobre 2016. Son dernier spectacle « Pépé Bernique » est créé en octobre 2020. avec l'artiste plasticienne Agathe Halais. Aujourd'hui, elle travaille principalement avec le collectif Les Becs Verseurs. Elle est interprète pour le Bob Théâtre et regard extérieur pour la compagnie Le Roi Zizo.

Gildwen Peronno / regard extérieur, aide à la mise en scène. Il est de ces touche-à-tout doués, mus par une insatiable curiosité, qui s'épanouissent si bien dans cette zone aux confins de l'art et de l'artisanat qu'est le théâtre d'objets. Fort de ses études d'anthropologie, mais aussi de rencontres qui l'ont incité à prendre des chemins de traverse, Gildwen est le cofondateur de la compagnie RoiZIZO théâtre, au sein de laquelle il a expérimenté de nombreuses manières de faire du spectacle : créations solo ou collectives, grand ou petit plateau, théâtre d'acteur, de marionnette ou d'ombre... Finalement, il est tombé en amour du théâtre d'objets et de ses infinies déclinaisons, au gré de l'influence exercée sur lui par les nombreuses formations et collaborations qui ont ponctué son parcours artistique. Toujours prêt à se frotter à de nouveaux défis, il se fait interprète pour la compagnie Animatière dans *Les Discrets* et *Sur la route*, régisseur pour la Compagnie Tenir Debout sur *Disparaître*, et il officie comme constructeur de décors et d'accessoires pour le théâtre.

Faustine Deville / création lumière. Après cinq ans dans l'administration culturelle à Avignon et de nombreuses années à bidouiller et expérimenter dans le milieu alternatif, elle décide de se reconverter et de se former à la lumière. Direction le Grand Ouest-Carquefou et son centre de formation STAFF où elle obtient son diplôme en 2012. Elle travaille depuis avec différentes compagnies de danse et théâtre, Grégoire and co, la compagnie Les Clémence, mais également pour des structures comme Le Grand Logis, le Tambour, le Conservatoire de Rennes, en accueil et régie lumière, ou encore dans l'architectural et le mapping avec Spectaculaires. Elle travaille en création lumière avec Les Becs Verseurs depuis 2020.

Alexandre Musset / constructeur. Après une première vie professionnelle dans le commerce, Alexandre devient régisseur et créateur lumière du bob théâtre au début des années 2000. Pendant 15 ans, il sillonne au côté du metteur en scène la France de long en large et l'étranger aussi ! De salles municipales en centres dramatiques nationaux et festivals au bout du monde, il s'adapte à toutes les configurations de jeu. Sa bonne humeur et son énergie ont raison de toutes les situations compliquées, même en anglais ! Au fil des années, son inventivité et sa passion pour le métal l'amènent à construire des décors de spectacles, notamment pour des équipes de théâtre d'objet et aussi des verrières, parce qu'il trouve ça beau ! En 2016, il cofonde l'atelier partagé JUNGLE avec Lorinne Florange. Dans le même temps, il rejoint le collectif Zarmine en tant que constructeur/monteur/régisseur pour de la décoration événementielle et scénographie de festivals comme Les Transmusicales à Rennes, Les Vieilles Charrues à Carhaix, Mythos, etc...

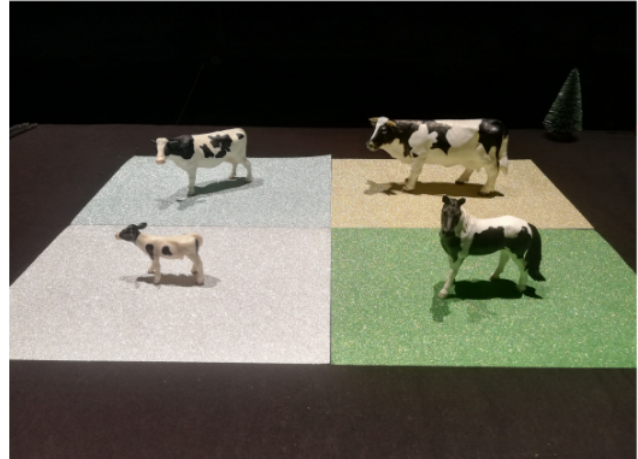
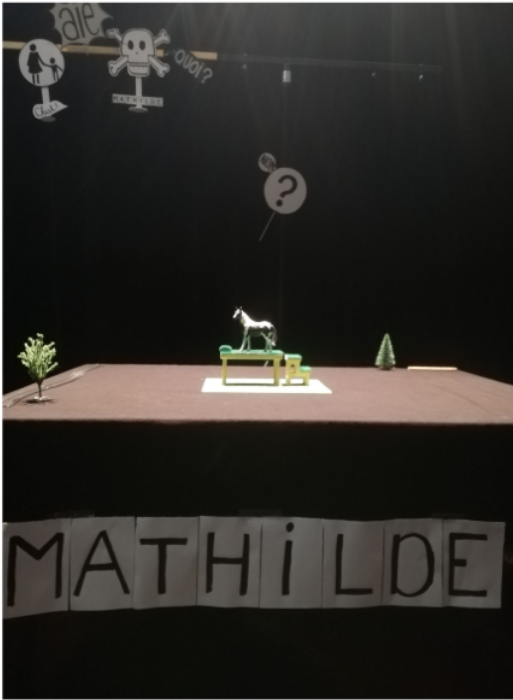
Pauline Dorson / régie.

C'est à la Biennale Internationale Design de Saint-Étienne que ses 5 ans d'études de langues étrangères (LEA) ont mené Pauline Dorson. Cependant après 6 ans de bons et loyaux services en régie d'oeuvres et coordination artistique, l'appel du spectacle vivant a été plus fort. Une formation de technicien polyvalent vient conforter ce choix et confirmer une passion pour la lumière. Garçon d'orchestre, machinot, chargée de production pour l'Euro 2016, électro, technicien vidéo, roadie, ou encore montage de décors en théâtre, construction de scénographie d'exposition, accueil technique de spectacles en salle... Depuis son arrivée en Bretagne, elle a rejoint le collectif de décoration événementielle Zarmine, et a enchaîné des reprises de régie lumière des compagnies Florence Casanave (danse contemporaine), Flowcus (danse hip hop), et Scopitone&Cie (théâtre d'objets).

Emilie Rougier / habillage sonore et musiques. Musicienne autodidacte, skateuse, surfeuse, pilote les synthétiseurs analogiques au sein des groupes de noise rock français Marvin et La Colonie de Vacances pendant presque deux décennies, elle est aussi Djette. En 2013, elle élabore la musique du documentaire Le Monde Est Derrière Nous de Marc Picavez (coup de cœur du jury du festival Point et grand prix du jury du festival de Lanton), et réalise depuis 2021 les bandes-annonces du festival de cinéma nazairien Zones Portuaires. Régulièrement sollicitée pour créer des habillages sonores de pièces de théâtre ou de spectacles de danse contemporaine, elle compose en 2022 la bande-son originale d'Hostile, spectacle de théâtre d'objet de la compagnie Bakélite et jouera même sur scène pour (S)acre, spectacle de danse écoféministe de la compagnie D.A.D.R, créé en 2017. Elle exprime aussi sa créativité dans la production de fictions radiophoniques. En 2020, elle crée Ma Guitare, une pièce radiophonique en trois épisodes, sélectionnée au festival brestois « Longueurs d'Ondes ». originaire de Montpellier, elle vit et travaille aujourd'hui en Bretagne.

Louise Gérard / Production. Après la faculté de psychologie à Caen, elle se réoriente en DUT Carrières Sociales à Bordeaux et se spécialise en art culture et médiation. Cette spécialisation lui permet de s'initier aux techniques de la médiation culturelle et d'avoir une connaissance des arts et esthétiques comme le cinéma, le théâtre, la danse et le cirque. Au cours de ces années, Louise est présidente d'une association visant la mise en place d'un festival ; elle continue son investissement, notamment via des stages, au sein d'associations culturelles et événementielles. En 2020, elle reprend une formation à l'université de Rennes 1, Gestion de la production audiovisuelle, événementielle et multimédia (LP GPAME), lui permettant d'intégrer par le biais d'un service civique la compagnie Bakélite en avril 2021. Plusieurs missions lui ont été confiées comme la participation à la mise en place de l'événement PANIQUE AU PARC #2. C'est dans ce cadre qu'elle rencontre Les Becs Verseurs avec qui elle collabore depuis début 2022.

Images en vrac



un monde coloré, des collages féministes / un damier pailleté, une réflexion inter-générationnelle,
/ un monde figé croché

